

## Premier et deuxième dimanches de l'Avent

### Luc 21, 25-36

*Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre, les peuples seront dans l'angoisse, épouvantés par le fracas de la mer et son agitation. Les hommes défailliront de frayeur dans la crainte des malheurs survenant sur le monde : car les puissances célestes elles-mêmes seront ébranlées. Alors ils percevront le Fils de l'homme venant dans l'être des nuées, avec puissance créatrice et rayonnement de la pensée divine. Lorsque tout cela commence à advenir, redressez-vous et levez la tête, car votre délivrance est proche.*

*Et il leur dit une comparaison : voyez le figuier et tous les arbres : quand ils commencent à bourgeonner, vous pouvez reconnaître de vous-mêmes que l'été est proche. De même quand vous verrez tout cela arriver, vous reconnaîtrez vous aussi que le règne de Dieu est proche. En vérité, je vous le déclare, le temps de l'humanité présente ne passera pas, que tout ceci n'arrive.*

*Le ciel et la terre passeront ; mes paroles (mon Verbe) ne passeront pas !*

*Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'alourdissent dans l'ivresse, l'abus de boisson et les soucis de la vie extérieure, que ce jour ne s'abatte sur vous à l'improviste, comme un filet. Car il surviendra sur tous les habitants de la terre entière.*

*Restez éveillés dans une prière de chaque instant, afin d'avoir la force de résister sans dommage à tout ce qui doit arriver et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme.*

\*

*Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre...*

La venue du Fils de l'homme concerne tout d'abord les êtres célestes ; la lune, le soleil et les étoiles. Il bouleverse également la vie des éléments sur terre. Nous sommes actuellement à ce point baignés dans une vision mécaniste, que penser et percevoir le monde comme organisme exige à chaque fois un retournement. La Terre est un être vivant : chaque acte posé en un endroit change l'équilibre de la planète entière. Elle-même fait partie du système solaire, qui entre dans la danse de l'univers. Le cosmos entier est pénétré d'une vie foisonnante, infiniment riche et diversifiée. Des petites mouches jusqu'aux étoiles rayonnantes, tout ce que nous voyons est l'expression physique d'être spirituels, jusqu'aux plus sublimes.

Chaque être humain porte en lui tout l'univers. Les Anciens le disaient déjà : l'être humain est le microcosme de ce macrocosme. Nos os sont comme les rochers pour la terre, nos cheveux

comme l'herbe ou les arbres, les animaux reflètent nos penchants et parfois, les pires instincts, notre pensée est de même nature que les anges ; dans notre cœur vit la force du soleil.

### *Les peuples seront dans l'angoisse*

Chaque âme de peuple est également un être spirituel. Sa caricature s'exprime dans le nationalisme, dont on sait à quel point il peut être destructeur. Au long de son développement, l'être humain a eu besoin de la matrice d'une âme-groupe, d'un clan ou d'un peuple. Depuis la venue du Christ, l'individu peut prendre le dessus sur le groupe. Cela se remarque tellement bien, actuellement ! De plus en plus de femmes ou d'hommes, partout dans le monde, ne se laissent plus déterminer par leur famille, leur religion ou leur culture d'origine. Ils s'en libèrent, parfois au risque de l'isolement, pour trouver leur voie individuelle.

### *Les hommes défailiront de frayeur*

La venue de Celui « *qui fait toutes choses nouvelles* » est précédée de catastrophes, signes d'une purification, d'une catharsis. Pour qu'un monde nouveau puisse advenir, il faut que l'ancien lui laisse la place, qu'il passe par l'épreuve du feu ou de l'eau. Ceci est vrai aussi pour chaque individu.

### *Venant dans l'être des nuées*

Les nuées, c'est le monde mouvant où l'eau se mêle à l'air, en formes qui s'étirent, s'élèvent, sans cesse en transformation. Sur le plan psychique, l'élément évanescent des nuées est de même nature que celui des sentiments et des rêves, la vie astrale portée par la vie (l'éthérique). Le Fils de l'homme s'approche dans la vie mouvante des sentiments et des pensées. La perception de sa venue ne peut être qu'intérieure, suprasensible.

### *Avec puissance créatrice et rayonnement de la pensée divine*

Le mot « puissance », en grec *exusiai*, est aussi le nom des êtres de la deuxième hiérarchie céleste, les Esprits de la forme. La « gloire », en grec, *doxa*, peut aussi être traduite par *rayonnement de la pensée*. Le Fils de l'homme est la lumière rayonnante de l'esprit humain, la conscience qui structure la vie, qui lui donne sa forme et son sens.

### *Voyez le figuier*

En parlant des nuées comme avec la comparaison du figuier, le Christ invite ses disciples à développer un regard qui embrasse le Vivant. Il leur apprend à lire dans le livre de la Nature, pour créer des liens entre ce qu'ils observent sur le plan sensible et la réalité intérieure, suprasensible.

*Le ciel et la terre passeront, mon Verbe ne passera pas*

Tout ce qui est matériel tombera en poussière : les objets, les montagnes, les villes, tout. Seul ce qui est de l'ordre moral et spirituel traversera les temps. Ce qui est vrai pour la Terre l'est également pour chacun d'entre nous : en mourant, nous laisserons tout ce qui nous appartient, jusqu'à notre corps matériel. Par contre, nous emportons les fruits de nos actes, de nos efforts pour connaître et aimer, et nos impulsions d'avenir. Tout cela est de l'ordre du Logos, du Verbe éternel.

*Restez éveillés dans une prière de chaque instant*

Après avoir ouvert la voie d'une perception qui s'élève du sensible au suprasensible, le Christ indique une discipline à la fois simple et exigeante : l'éveil et la prière. La « méditation de pleine conscience » consiste à se tenir éveillé intérieurement, à la fois attentif et ouvert. Le Christ adjoint à la vigilance le mouvement de la prière, le lien intime et personnel avec l'Être divin.

\*

Ce passage de l'évangile de Luc est appelé « la petite apocalypse ». Il est par excellence l'évangile du temps de l'Avent, et pourrait être lu les quatre dimanches qui précèdent Noël.

Loin des clichés d'une religiosité sentimentale concernant Noël, ces paroles nous préparent à la naissance de l'Humain, du Fils de l'homme en chacun.

Page suivante : Retable d'Issenheim, panneau de l'annonciation.



*L'Annonciation...*

*Est-ce un événement serein, paisible ?  
Certains peintres italiens la présentent  
tout en douceur et harmonie.*

*Ici, l'Archange fait irruption  
Tel une tempête,  
Il surprend la jeune femme  
plongée dans la lecture  
De son doigt, il la désigne  
et son regard la fixe :*

*Tu lis que « la vierge enfantera un fils » ?  
C'est toi ! C'est de toi qu'il s'agit !  
Stupeur... « moi » ?*

*N'est-ce pas le premier mouvement  
lors de l'annonce d'une naissance ?  
Surprise, étonnement :  
Soudain le cours de la vie est bouleversé*

*L'instant d'après, la joie revient :  
Un enfant s'approche !*